

Exercice 6 Clarté

En préambule :

Puisez quelques couleurs chromatiques dans votre collection. Sur l'échelle des gris, trouvez pour chacune l'achromatique de même clarté.

(L'opération revient à mesurer leur clarté ; l'échelle des gris vous sert d'instrument de mesure de la clarté.

Mais comment parvenez-vous à décider ? Que regardez-vous ? Le bon réflexe est de poser l'échantillon tour à tour contre les différents gris : quelle différence voyez-vous entre les paires ainsi formées ?)

Parmi vos échantillons de couleurs :

Trouvez-en 9 qui ont la même clarté (8 chromatiques de teintes et de chromas variés, 1 achromatique que vous placez au centre).

1. ? Dans un tableau le blanc doit être la plus claire des couleurs.

2. Dans le drapeau tricolore, par exemple, le blanc ne peut pas être plus sombre que le bleu et le rouge.

3. Il y a ici une sorte de mathématique des couleurs.

4. Mais le pur jaune, lui aussi, est plus clair que le rouge pur saturé ou que le bleu pur saturé. Et est-ce là une proposition d'expérience ? - Je ne sais pas, par exemple, si le rouge (c'est-à-dire le rouge pur) est plus clair ou plus sombre que le bleu ; il faudrait que je les voie pour pouvoir le dire. Et pourtant, si je les avais vus, je le saurais alors une fois pour toutes, comme le résultat d'un calcul. Où passe ici la ligne entre logique et expérience (empirie) ?

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarques 1, 2, 3 et 4.

Le trait (dessin, contour) est une fiction qui n'appartient pas à une, mais à deux formes-couleurs à la fois. Il n'engendre pas les formes-couleurs, il résulte de leur rencontre.

Victor Vasarely, "*Manifeste jaune*", dépliant de l'exposition *Le mouvement*, galerie Denise René, Paris, 1955.